



LE NEGRESCO

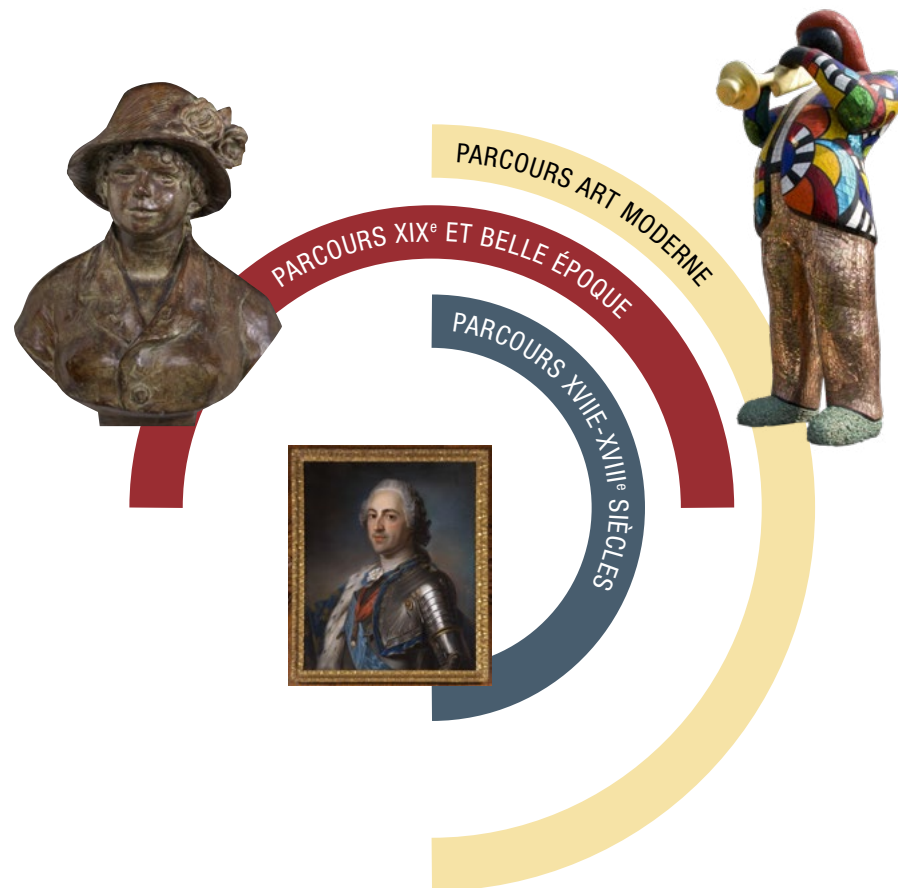
*Guide  
des collections*



# Le goût Jeanne Augier

Venue à l'hôtellerie en 1957, Jeanne Augier, la propriétaire du Negresco, eut l'idée d'enrichir les décors de l'hôtel en présentant un florilège des arts français. Aussitôt, elle s'attelle à la lourde tâche de redécorer ce grand paquebot blanc, fleuron de la Belle Epoque. C'est alors que commence la grande aventure des collections de l'hôtel. Avec des œuvres d'art, du mobilier et des objets d'époque, au gré de ses coups de cœur et de ses voyages, Madame Augier enrichit le patrimoine de l'hôtel selon un fil conducteur : présenter des œuvres françaises de Louis XIII à nos jours.

Les deux pôles principaux du patrimoine de l'hôtel sont constitués par une magnifique collection de portraits et sculptures XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ainsi que par une collection d'art moderne montrant un réel soutien aux artistes de notre temps. Le goût de Madame Augier s'exprime aussi dans la création de grands ensembles décoratifs telle que la reconstitution d'un salon du XVII<sup>e</sup> siècle, le salon Versailles. Elle prend soin également de magnifier le bâtiment, architecture exemplaire des palaces Belle Epoque. Aujourd'hui, les centaines d'objets et œuvres originales font du Negresco un hôtel unique au monde, placé sous le signe de l'art et de l'histoire.







# I

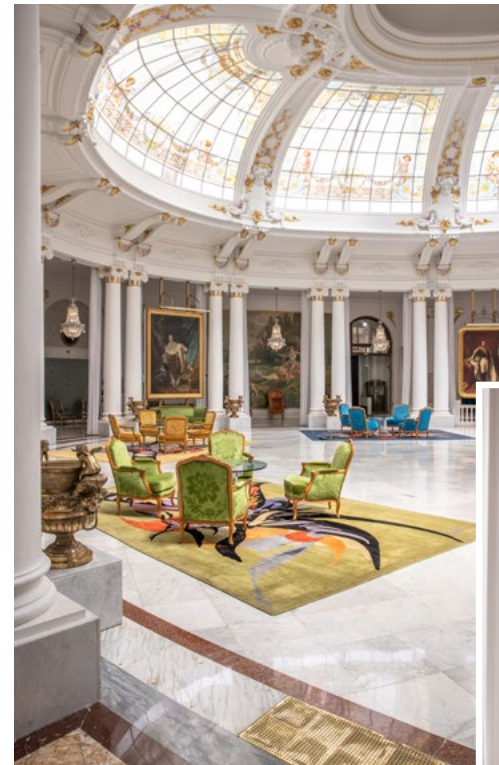
## LE PARCOURS XIX<sup>e</sup> ET BELLE ÉPOQUE

---

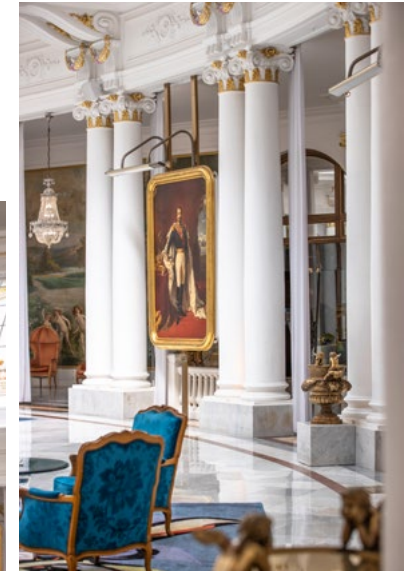


Le Negresco, ouvert en 1913, est un chef d'oeuvre architectural de la Belle Époque dont il reflète l'opulence et la joie de vivre. D'origine, ou acquis patiemment par Madame Augier à partir de 1957, œuvres d'art et mobilier ajoutent au lieu un parfum typique du XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi en est-il des portraits en pied de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie qui ornent majestueusement la colonnade du Salon Royal.

### *Le Salon Royal*



Ce somptueux salon, d'une surface de 400 m<sup>2</sup> dans l'entrecolonnement et de 900m<sup>2</sup> au total, fut le vrai cœur de l'hôtel jusque dans les années 1940. En effet, l'entrée principale se situait à l'arrière du bâtiment et communiquait avec ce salon, lieu de rencontres et de mondanités.





## La façade de l'hôtel Le Negresco

Emblème de Nice, la façade du Negresco illumine la Baie des Anges. Inaugurée en 1913 c'est la seule architecture de palace ayant été conservée au cours des modernisations successives de la Promenade des Anglais. Elle est classée monument historique.

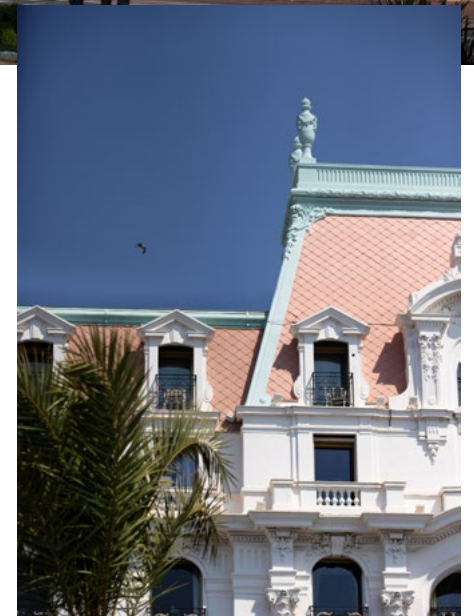
Avec ses deux rotondes opposées et son ornementation, l'architecture du Negresco trouve un écho dans d'autres bâtiments niçois de la même période. Cependant, sa principale caractéristique est sa gamme de couleurs : façade blanche, dont la nuance unique a été retrouvée lors de la restauration, coupole et toiture roses, soulignements turquoise. Les couleurs viennent ainsi inventer un style qui s'imposera comme le style Côte d'Azur. Enfin, la force du Negresco vient de ce que, dernier né des grands palaces d'avant-guerre, ce fut un bâtiment dont les fonctionnalités modernes et la conception sont inédites pour l'époque. Il contribuera ainsi à ouvrir l'histoire des palaces contemporains.

Henri Negrescu, qui fut maître d'hôtel dans différents palaces, désireux d'ouvrir son propre établissement, confia la conception de l'édifice à l'architecte Édouard Jean Niermans. Niermans était un architecte renommé qui avait donné à la Belle Époque quelques uns de ses bâtiments parmi les plus emblématiques, tels, à Paris, le Moulin-Rouge, l'Elysée-Montmartre, le Casino de Paris et qui, récemment installé sur la Côte d'Azur, était alors en train d'achever le réaménagement du Casino de Nice.



La façade du Negresco est typique de ce qu'on appelle le style « Beaux-Arts » qui a dominé l'architecture entre 1860 et la première guerre mondiale. Celui-ci a pour particularité de mêler, en les harmonisant entre eux, différents styles plus anciens. Ainsi retrouve-t-on sur la façade du Negresco des éléments propres au néo-classicisme — colonnes, triglyphes —, tandis que d'autres relèvent du rococo — médaillons, œils-de-bœuf, guirlandes.

En 2022, la restauration de la façade redonne quelques ornements qui avaient disparu au cours du temps, comme les quatre pots à feu qui coiffent le pavillon central.







## La Grande Verrière



La splendide verrière qui surmonte le Salon Royal, classée au titre des monuments historiques, s'impose par son incroyable légèreté et ses couleurs lumineuses.

D'une taille exceptionnelle pour ce genre d'ouvrage, elle mêle habilement un style ancien à des techniques modernes. Œuvre de l'architecte de l'hôtel, Edouard Jean Niermans, elle arbore, comme le reste du bâtiment, un style Louis XVI, aussi bien par sa forme en ellipse que par ses ornements. Moderne, elle s'appuie sur une armature en fer (en raison de laquelle on a pu dire, à tort, que Gustave Eiffel était intervenu). Il a fallu attendre l'invention du fer puddlé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour permettre la construction de structures aussi fines et légères telle, un siècle plus tard, la Tour Eiffel. Les verrières horizontales, supportées par de telles armatures, firent donc leur apparition au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec le Crystal Palace à Londres, ou encore le Grand Palais à Paris. La réussite exceptionnelle de la verrière du Negresco vient de la luminosité parfaite permise par le jeu alterné des vitres et des armatures.



## Le Lustre Baccarat

Au centre de la verrière, se déploie un imposant lustre en cristal Baccarat, haut de 4,60 mètres et composé de 16800 cristaux. C'est une pièce magistrale, signée par la manufacture Baccarat qui, fondée au XVIII<sup>e</sup> siècle, avait connu son plein essor sous le Second Empire puis à la Belle Époque. Le Tsar Nicolas II avait passé commande de deux lustres pour le Kremlin. La Révolution russe empêcha de livrer l'un des deux : c'est celui qui se trouve aujourd'hui au Negresco.





## Les fresques du Negresco



A droite, en entrant, qui est ce personnage féminin, aux formes voluptueuses et dansantes, sous une jupe délicatement transparente ? Peut-être la muse Terpsichore à laquelle renvoie « *Poésie légère* », le titre du tableau, et qui symbolise aussi la danse, mais il manque, en ce cas, la lyre, son attribut principal. Ce pourrait être aussi Erato, muse de la poésie lyrique et érotique, couronnée de roses et de myrte, ou encore Thalie, muse de la poésie pastorale. Le paon qui l'accompagne est pourtant attribué à la déesse Hera. Disons alors que cette représentation synchrétique, dans laquelle gambadent des enfants au sexe incertain, est avant tout le prétexte d'une représentation érotique et joyeuse, extrêmement décorative. Son auteur, Hyppolite-Lucas, spécialiste du portrait mondain et de la représentation galante, jouissait d'une notoriété certaine à l'époque. Régulièrement exposé et récompensé au Salon des artistes français, il fut primé lors des Expositions universelles de 1889 et 1900.

En face, la Fête à Venise de Paul-Jean Gervais, est une reprise modernisée de fresques du grand maître vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle, Giambattista Tiepolo (quelques années plus tôt, une fresque de ce dernier était installée à l'hôtel Jacquemart-André, à Paris), Venise étant, elle aussi, l'emblème de l'érotisme et de la fête.



Sous la colonnade du Salon Royal, deux grandes peintures tout spécialement créées pour le Negresco, allient l'esprit festif et la légèreté érotique propres à l'ambiance Belle Époque.





LE PARCOURS XIX<sup>e</sup> ET BELLE ÉPOQUE  
RESTAURANT LA ROTONDE

## Les chevaux de bois

Hommage au carrousel créé par Madame Augier en 1983, ils ont été conservés lors de la rénovation de 2019 pour rythmer le décor de la Rotonde de leur élégante légèreté.

L'ancien grill-room du Negresco fut, à l'origine, décoré sur un thème néo pompéien. En 1968, le choix d'une transformation radicale fut pris. Une nouvelle brasserie allait voir le jour. La Rotonde était née avec ses serveuses habillées en costume traditionnel niçois. Un lustre monumental fut créé de toutes pièces par Jeanne Augier, avec des éléments divers trouvés notamment dans l'hôtel.



Après avoir connu de grandes heures de gloire, ce décor typiquement 1880-1900, fut à nouveau totalement modifié par Jeanne Augier en 1983 pour celui d'un véritable manège de chevaux de bois du XIX<sup>e</sup> siècle. En 2019, les chevaux de bois, fragiles, furent retirés pour être conservés et furent remplacés par des répliques parfaites. Seul le cheval central reste authentique, hommage affectueux à l'ancienne propriétaire qui en avait fait le symbole de la Rotonde.



*Auguste Renoir,*  
BUSTE DE MADAME RENOIR,  
1916

Exceptionnelles et peu connues sont les sculptures du grand Auguste Renoir, dont le Negresco possède un rare exemple que le peintre exécuta vers la fin de sa carrière.



Pour cette représentation d'Aline Charigot, son épouse, il a d'abord réalisé un buste en mortier polychrome, qu'il a ensuite fait fondre en bronze. Différents exemplaires de ce bronze existent : l'un d'entre eux fut destiné à la tombe (à Cagnes-sur-Mer) du modèle, qui décéda en 1915. Si la découpe du buste (à la retombée des épaules et sous les seins) répond à la tradition du buste féminin, il n'en est rien pour ce qui est de la représentation elle-même. Madame Renoir est montrée ici sans idéalisation, avenante et juvénile, vêtue avec simplicité et réalisme. Renoir, comme son contemporain Auguste Rodin, renouvelle ici le genre.





# II

## LE PARCOURS XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES



Ces deux grands siècles ont toujours eu la faveur de Madame Augier. À chaque étage du Negresco, l'on côtoie portraits rares et mobilier raffiné, y compris dans les chambres comme la Suite Pompadour qui rend hommage à la favorite de Louis XV par la présence d'une commode marquetée de bois précieux et d'un lit double corbeille, richement sculpté et doré à la feuille.

## Le Lobby

Dès l'entrée du Negresco, un ensemble de portraits des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles entoure le visiteur.



Tous sont des œuvres de peintres proches de Pierre Mignard (Premier peintre du Roi au château de Versailles sous le règne de Louis XIV) : François de Troy, Hyacinthe Rigaud ou Carle Van Loo (natif de Nice). On note le portrait — d'après Mignard — d'une jeune femme à la riche draperie rouge et à la dentelle raffinée, dont le regard semble nous inviter au voyage. Deux bustes de femme signalent également d'emblée le goût de Jeanne Augier pour les figures féminines.



On en trouve de différentes époques qui ponctuent le Negresco, notamment, à plusieurs reprises, celui de Marie-Antoinette. Ceux de la réception (dont un inspiré du célèbre sculpteur Augustin Pajou sur le comptoir de la réception) présentent le style caractéristique du XVIII<sup>e</sup> siècle, où la femme se fait représenter sous des traits jeunes et sensuels, affranchie des convenances excessives du siècle précédent.





Il lui offrit ainsi trois portraits de lui et de son épouse par Jean-Baptiste (1684-1745) et Louis Michel (1707-1771) Van Loo :

- *Louis XV adolescent*
- *Louis XV en costume royal*
- *Marie Leszczyńska en grand habit de cour*

Figure aussi un portrait de la Reine d'après Jean-Marc Nattier (1685-1766).



## Les portraits royaux

La colonnade du Salon Royal se pare d'un très bel ensemble de portraits royaux de Jean-Baptiste et Louis Michel Van Loo.

Cet ensemble a une histoire singulière : Monseigneur de Beaumont, archevêque de Paris sous Louis XV, ayant mécontenté le Roi par ses positions contre les Jansénistes, fut exilé en 1754. Mais, pour adoucir cette disgrâce, le Roi lui fit cadeau de plusieurs œuvres en le priant de les installer dans son château de La Roque à Meyrals (Dordogne). Ce sont elles qui ornent à présent le Salon Royal.

## Le cartel de style Boulle

Typique du style Boulle en vigueur sous le règne de Louis XIV, le cartel que possède le Negresco est un remarquable exemple du genre.

Un profond renouvellement des arts décoratifs se fait jour à l'époque de Louis XIV, notamment dans le domaine de l'horlogerie où apparaissent à la fois les « pendules religieuses » et les « cartels », qui se distinguent des premières par une plus grande place laissée à l'encadrement et au décor. Particulièrement précieux et orné, le cartel style Boulle du Negresco est marqueté d'écaille et de laiton et rehaussé de bronze doré et ciselé. En haut, la figure allégorique du Temps, armée de sa faux, surmonte l'objet, tandis que la représentation de la Justice est majestueusement assise au milieu de feuilles d'acanthe.







# Salon Versailles



En 1913, lors de son inauguration, le Negresco était doté d'une très grande salle à manger de 600 m<sup>2</sup>. Cette pièce fut transformée et rajeunie en style Art Déco à la fin des années 1920. Après la reprise du palace par Jeanne Augier, décision fut prise de consacrer ce salon au siècle de Louis XIV, véritable siècle d'or pour la France.

## La cheminée

Acquise par Jeanne Augier en 1964, la grande cheminée de pierre provient du château de Hautefort, en Dordogne, d'où elle a été déplacée, pièce après pièce, pour être reconstruite au Negresco. Il a d'ailleurs fallu renforcer le sol pour qu'il puisse en supporter le poids. Le château de Hautefort est un remarquable château de plaisance du XVII<sup>e</sup> siècle, édifié sur une forteresse médiévale, qui surplombe la Dordogne. Les armoiries des Hautefort ornent la cheminée.

## Le plafond

Le plafond du Salon Versailles provient d'un château : celui de Menjoux (en Savoie), résidence d'Hortense Mancini, où il ornait le grand salon.

Exemple rare de plafond à caissons peints, ce plafond du XVII<sup>e</sup> siècle représente diverses figures allégoriques (telles les Vertus) ou encore des scènes tirées des douze travaux d'Hercule (Hercule et l'Hydre de Lerne, la délivrance de Prométhée). Lorsque des sœurs cloîtrées s'installèrent dans le château à partir de 1957, elles cédèrent à Jeanne Augier ce plafond qu'elles jugeaient par trop décoratif !







## Deux portraits d'Hortense Mancini

---

Hortense Mancini, nièce du Cardinal de Mazarin et ascendante des Grimaldi, était considérée comme l'une des plus belles femmes de son époque.

Très courtisée, elle décida de se dégager d'un mariage qu'elle considérait comme un esclavage pour vivre pleinement sa vie de femme. Elle fait ainsi partie de ces femmes libres qui ont marqué l'histoire de l'Ancien Régime et que Madame Augier affectionne tout particulièrement. Le Negresco possède deux portraits d'elle. L'un, par l'entourage de Pierre Mignard, la présente le corsage légèrement entrouvert. L'autre, inspiré de Henri Gascard, la montre plus jeune, avec un sein dénudé souligné par une colombe aux ailes ouvertes. La représentation osée révèle la rare personnalité du modèle, tout en associant Hortense à Vénus, la déesse de l'amour.





# *Hyacinthe Rigaud.*

## PORTRAIT DE LOUIS XIV EN COSTUME DE SACRE, 1701

---

Le portrait de Louis XIV en costume de sacre, pièce exceptionnelle et fameuse, s'est imposé comme portrait officiel du monarque.

Mêlant préciosité, magnificence, sensation de puissance et de stabilité, le portrait exécuté par Hyacinthe Rigaud est un modèle du genre. En réalité, le monarque, d'abord réticent, n'a accepté de voir son portrait réalisé que pour faire plaisir à son petit-fils Philippe V, qui voulait emporter en Espagne un souvenir de son grand-père. Tout en verticalité (symbole de pouvoir), le tableau est remarquable notamment par le rendu des étoffes : le volume du manteau confère toute son ampleur au personnage, tandis que la préciosité des dentelles et de la rhingrave en brocart ne cache rien du raffinement que le Roi a imposé à la cour. La main et la couronne fermée (placées en retrait), le sceptre de Henri IV et l'épée de Charlemagne (bien visible, quant à elle) achève la représentation d'un monarque absolu, dont deux vertus essentielles, la justice et la force, sont évoquées par les bas-reliefs, dans la partie basse de la colonne. Ce somptueux portrait est l'un des exemples les plus frappants de la volonté de Jeanne Augier de rapatrier des œuvres d'art françaises vendues à l'étranger. Il fut en effet acquis auprès d'un collectionneur belge. Il existe deux autres exemplaires de ce portrait : l'un au musée du Louvre, l'autre au château de Versailles.







## Restaurant Le Chantecler

Le Chantecler et le Salon Régence concentrent plusieurs pièces de mobilier parmi les plus raffinées du Negresco.

Le décor du Chantecler est typiquement d'inspiration Louis XV et de nombreuses œuvres d'art évoquent son règne comme le beau portrait de Marie Leszczyńska (1703-1768), son épouse, par Jean-Marc Nattier, ou encore le rare portrait au pastel du Roi par Maurice Quentin de la Tour (1704-1788). Les boiseries proviennent du château de Chaintré sur les coteaux de Pouilly Fuissé. Commandées par Vincent Palerne de Chaintré, trésorier de France, elles sont datées de 1753.



Du côté du Salon Régence, le mur principal s'orne de panneaux en cuir de Malines (Pays-Bas) à décor peint d'oiseaux, de guirlandes de fleurs et de vases, dans le goût du XVIII<sup>e</sup> siècle. À cette époque, l'empire des Habsbourg regroupait alors l'Espagne - qui entretenait une tradition de traitement du cuir provenant des Arabes - et les Pays-Bas. Reprenant le savoir-faire espagnol, ces derniers se mirent à produire des cuirs dorés dont la renommée finit par dépasser celle de ses modèles.

Ils voisinent avec un buffet argentier Louis XIV, dont l'époque est reconnaissable à son décor de rosaces, ou encore une précieuse commode Louis XV dite « en arbalète » (en raison de la silhouette de sa façade), en noyer.







D'APRÈS  
*Jean-Marc Nattier*  
MADAME  
SOPHIE DE FRANCE

Ce gracieux portrait dû à Jean-Marc Nattier est celui de Sophie de France, dite « Madame Sophie », le huitième enfant du Roi Louis XV et de son épouse Marie Leszczyńska.

Tout en virtuosité et en raffinement — notons le voile aérien, les somptueuses broderies de la robe, les fronces des manches —, ce portrait contredit ce que l'on racontait alors sur l'apparence peu agréable du modèle. Sophie de France n'est pas reconnue comme une figure marquante de son temps. Pourtant, son portrait, réalisé par le portraitiste officiel de la cour de Louis XV, est extrêmement touchant. Il place la figure loin de toute pompe, au milieu d'un décor naturel, voire sauvage, typique de la peinture du XVIII<sup>e</sup> siècle. Grâce à divers moyens (cadrage resserré, air juvénile, voile que le modèle tend vers le spectateur), il nous laisse nous approcher familièrement de cette avenante jeune femme.

*Tapisserie*

LE TEMPS ENCHAÎNÉ  
PAR L'AMOUR

Sur la somptueuse tapisserie qui orne le bar, le dieu Amour, reconnaissable à sa silhouette de putto ailé, ligote le Temps.

Celui-ci est représenté sous les traits d'un vieillard dont la faux et le sablier ont été posés à terre. Grâce à l'amour, le temps n'existe plus : tel est le message de cette pièce magistrale. Celle-ci fut en effet un cadeau offert à la princesse d'Alcayre et au prince d'Arenberg (dont les armoiries ornent le centre de la représentation) à l'occasion de leur mariage. Elle a été réalisée à Bruxelles, grand centre de la tapisserie entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles, ainsi que le montre le trompe-l'œil virtuose qui structure la composition. Son carton a été signé par David Teniers III, troisième d'une fameuse lignée de peintres.







*Nicolas de Largillière.*  
AUTOPOTRAIT  
EN TENUE D'ATELIER, 1707

---

Ce très bel autoportrait du peintre Nicolas de Largillière (œuvre due à l'atelier du peintre) est un témoignage subtil du statut de l'artiste au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Peintre à la fois de talent et de renom, plébiscité par la noblesse et la haute-bourgeoisie, Largillière était membre, depuis plus de vingt ans, de l'Académie royale de peinture et de sculpture. En se représentant en tenue de travail, il atteste que le métier de peintre est un métier noble. De fait, nul besoin de se montrer avec des vêtements d'apparat : il suffit de révéler discrètement, par la blancheur du col et des manches, que le linge est raffiné. Par ailleurs, au lieu des pinceaux et de la palette (posés à l'arrière), le peintre tient un porte-mine et un livre qui l'affirment comme un intellectuel. Derrière lui, des plâtres de statues antiques (dont l'Antinoos du Belvédère) renchérissent encore sur ce trait, la connaissance de l'Antiquité étant l'apanage des lettrés. L'œuvre est aussi exemplaire de l'évolution dans la représentation de soi : en tenue de travail, loin de toute affectation, l'artiste se dévoile. Son regard est noble mais nuancé d'autres sentiments plus intimes, que l'artiste semble demander au spectateur de venir déchiffrer.



*Hyacinthe Rigaud.*  
HONORÉ II,  
PRINCE DE MONACO

---

Par cette remarquable représentation d'Honoré II, Prince de Monaco, le peintre Hyacinthe Rigaud donne la preuve de son talent de portraitiste, déjà célébré à l'époque.

Hyacinthe Rigaud fut le peintre des Bourbons mais aussi de toute l'élite de son temps, dont il nous a légué une somptueuse galerie de portraits. Très recherchées, son inventivité et la perfection de son exécution furent louées dès son époque (la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle). L'une des forces de Hyacinthe Rigaud est d'être capable d'accorder sa pleine stature à un personnage, sans avoir pour autant à en mettre en avant les attributs militaires ou politiques. En témoigne ce portrait d'Honoré II. Il nous révèle quelques uns des procédés que le peintre a su habilement mettre au point et qui marquèrent définitivement l'art du portrait : ainsi l'association de la verticalité (ici, avec le bâton de commandement) au drapé qui donne tout son élan à la figure ; de la liberté fougueuse de l'étoffe avec le flamboiement rigide de l'armure.





# III

## LE PARCOURS MODERNE ET CONTEMPORAIN

---

Jeanne Augier n'a jamais hésité à associer œuvres anciennes et art moderne, conférant ainsi au décor du Negresco un éclectisme joyeux et coloré. Une démarche parfois osée mais qui témoigne de son infatigable passion pour la création et les artistes de toute époque.



### *Niki de Saint Phalle.* NANA JAUNE, 1995.

---

La Nana jaune, œuvre emblématique de cette créatrice hors-normes qu'était Niki de Saint Phalle, est l'une des pièces majeures des collections contemporaines du Negresco.

La Nana jaune est encore un exemple de l'attachement de Madame Augier aux femmes affranchies. Avec leurs formes exubérantes d'idole préhistorique, leurs poses dansantes et leurs couleurs chamarrées, les sculptures de polyester que sont les « Nanas » défient toutes les catégories. Entre l'artiste et Madame Augier un lien d'amitié s'était créé et qui a donné lieu à diverses collaborations comme en témoigne une lithographie de 1968 dédiée « pour Jeanne, vive notre projet ! ».

Les Nanas firent leur apparition dans l'œuvre de Niki de Saint Phalle après une première période où l'artiste, qui appartenait pleinement au fameux mouvement, né à Nice, du « Nouveau Réalisme », réalisait des œuvres dérangeantes, à contre-courant de la tradition artistique. Les Nanas incarnent, quant à elles, une vision de la féminité à la fois maternelle, libre, vivante, légère.





*Niki de Saint Phalle,*  
MILES DAVIS, 1999.

---

Posée, telle une figure de proue, sur la terrasse du Negresco, la sculpture du célèbre jazzman, ornée de couleurs chatoyantes, place tout de suite l'hôtel sous le signe du jazz et de la modernité.

A la fin des années 1990, l'artiste a créé une série de sculptures consacrées à des héros afro-américains (Josephine Baker, Louis Armstrong), pour leur rendre hommage mais aussi dans l'intention de s'engager contre le racisme dont ses petits-enfants, métisses, ont eu à souffrir. Notons que le MAMAC (Musée d'art moderne et contemporain) de Nice possède une importante collection d'œuvres de l'artiste, comme d'autres membres du Nouveau Réalisme.







Arman  
(1928-2005)

## LITHOGRAPHIE AU VIOLON

Natif de Nice, Arman est l'une des figures principales des « Nouveaux Réalistes », mouvement d'avant-garde majeur des années 1960.

Le groupe des Nouveaux Réalistes s'était constitué en 1960 sous la houlette du critique d'art Pierre Restany et comptait dans ses rangs l'artiste Yves Klein, également originaire de Nice. La ville a d'ailleurs été, avant Paris et New York, le premier centre d'activité du groupe. Perçu comme le Pop art français, le « Nouveau Réalisme » s'inscrit dans une démarche avant-gardiste qui consiste notamment à mettre l'objet manufacturé au cœur de la création et à intégrer dans le travail des gestes qui jusque là étaient considérés comme impropres à l'art.

Ainsi, Arman s'empare-t-il d'un objet, même usagé ou fragmentaire, et l'accumule-t-il à l'envie. Cette démarche, extrêmement originale, se retrouve dans cette lithographie, tout en rythme et en couleurs, avec le motif du violon. L'instrument, issu du registre traditionnel de la nature morte (et aussi des peintures cubistes de Georges Braque et de Pablo Picasso), se retrouve dans ce qu'Arman a appelé les « Colères », performances au cours desquelles il détruisait un objet, dont les fragments étaient ensuite collés sur toile. Ici, l'empreinte du violon se démultiplie, comme si l'instrument était mû par d'intenses vibrations.

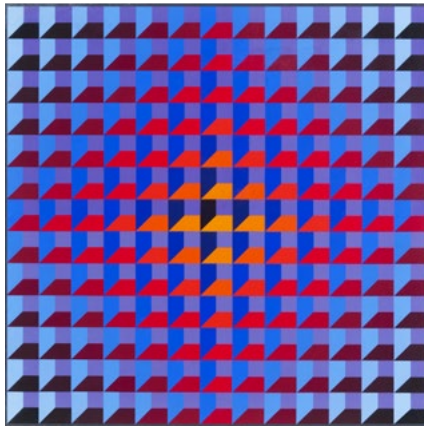






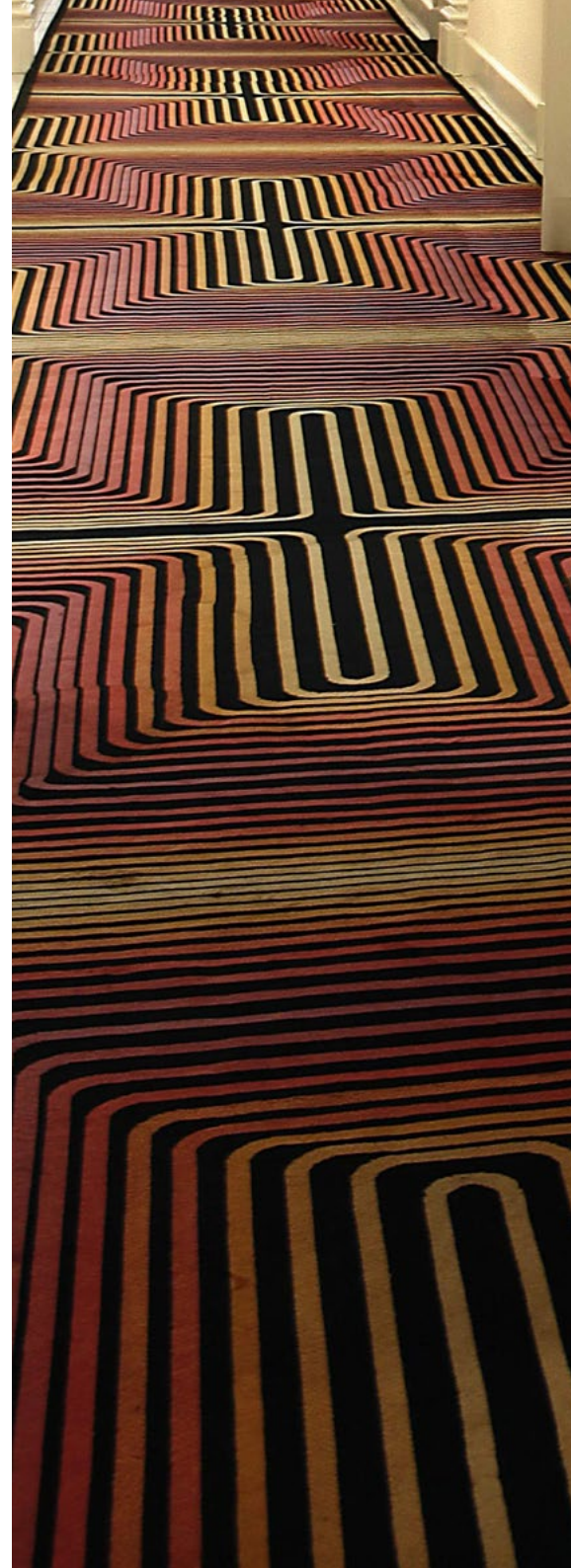
Victor Vasarely  
(1906-1997)

GOUACHES



Les œuvres qui relèvent de l'Op'Art ou de l'art cinétique animent les couloirs du premier étage consacrés à l'art moderne.

Jeanne Augier admirait Victor Vasarely, fondateur de l'Op'Art. Plusieurs de ses œuvres, présentes au Negresco, témoignent de la vivacité de ce mouvement d'avant-garde, tout entier tourné sur les recherches optiques et les jeux savants qu'elles permettent. Ainsi, face aux œuvres de Vasarely, a-t-on la sensation de les voir enfler, puis se raplatir, en leur centre, en fonction de nos propres mouvements. Résolument inscrites dans la modernité, ces œuvres côtoient toutefois avec harmonie les œuvres et le mobilier anciens, sans doute en raison de la sobriété de leurs principes et de leurs accords de couleurs, savamment étudiés.



Yvaral  
(1934-2002)

COMMANDE ORIGINALE  
POUR LES MOQUETTES  
DU NEGRESCO

Les nombreux couloirs du Negresco vibrent des lignes de la moquette dessinée en 1974 par Yvaral, qui avait reçu commande de la part de Jeanne Augier.

Fils de Victor Vasarely, Yvaral (Jean-Pierre Vasarely de son véritable nom) est l'un des fondateurs du G.R.A.V. (Groupe de Recherche d'Art Visuel) qui fut actif entre 1960 et 1968. L'intention du G.R.A.V. était de réaliser un art accessible à tous, souvent interactif et ludique, fondé sur des valeurs mathématiques et des jeux optiques.

On en trouve plusieurs exemples au Negresco, notamment avec les différents « portraits digitaux » réalisés par l'artiste (ainsi celui de Paul Augier), dont la caractéristique est de n'être réellement saisissables que si l'on s'en éloigne.

La série de tableaux intitulés *Polygames H1JV*, de 1969, allie, quant à elle, la sophistication d'effets de moirure et l'immédiateté d'une œuvre qui s'apprécie sans qu'il y ait à rechercher d'interprétation.





Sonia  
Delaunay

(1885-1979)

GOUACHES

Femme indépendante dont la vie fut consacrée à la création artistique, Sonia Delaunay est présente au Negresco par plusieurs œuvres, toutes représentatives du « simultanéisme coloré » que l'artiste mit au point et développa à partir de 1911, avec son mari Robert Delaunay.

Sonia Delaunay ouvrit l'une des grandes voies de l'abstraction avec le « simultanéisme », qui consiste à faire jouer entre eux les contrastes entre les couleurs, afin de faire surgir tout leur potentiel d'expansion et de dynamisme. Sonia Delaunay ne cessa de le décliner en créations joyeuses et variées tout au long de sa carrière. Connue pour ses contributions dans l'univers du textile, elle a transgressé les frontières de l'art en jouant également un rôle majeur dans le développement des abstractions picturales. Les œuvres conservées au Negresco, avec leurs formes circulaires et leurs couleurs ensoleillées, incarnent les infinies variations auxquelles a donné lieu l'apport de Sonia Delaunay dans les avant-gardes.







*Nadia Khodossievitch Léger*  
(1904-1982)

## BÂTONS DE COULEURS SUR CERCLE ROUGE

Artiste biélorusse, Nadia Khodossievitch fut très active dans les milieux d'avant-garde. Elle était aussi l'épouse du peintre Fernand Léger.

L'œuvre est un bel exemple du « suprématisme », que l'artiste découvrit auprès de Kasimir Malevitch. Telles des entités abstraites, les formes colorées s'agencent dans un univers détaché du monde réel. Ici une multitude de figures aiguës viennent s'aimer avec rythme sur un disque rouge qui évoque le soleil. Plus tard, l'artiste créera, avec Georges Bauquier, le musée Fernand Léger à Biot, après la mort de ce dernier.

*René Gruau*  
(1909-2004)

## LES KARATEKAS, DEUX HUILES SUR TOILES

Le Negresco possède une vaste collection de lithographies signées par René Gruau, maître dans le domaine de l'affiche et de l'illustration de mode, qui travailla, dès les années 1930, pour Marie-Claire, Vogue, le Harper's Baazar, Elle, etc.

C'est Gruau qui signa la fameuse publicité pour le « Rouge baiser » dans laquelle il inventa, en quelques traits, une femme moderne, sensuelle et sûre d'elle. Outre de nombreux exemples de son travail d'illustrateur, le Negresco possède un étonnant diptyque représentant deux grandes figures de karatekas. On y reconnaît le coup de crayon vif et libre de l'auteur, le mouvement des karatekas faisant écho à la « femme coup de vent » qu'il aimait à représenter. Son geste précis et épuré apparaît comme une version occidentale de l'estampe japonaise.







LE PARCOURS ART MODERNE ET CONTEMPORAIN  
1<sup>ER</sup> ÉTAGE ET 4<sup>EME</sup> ÉTAGES · COULOIR DE DROITE

## César (1921-1998) LITHOGRAPHIES

César, figure centrale du Nouveau Réalisme appartient à ce titre au mouvement appelé « École de Nice ».

Le Negresco présente deux œuvres originales de l'artiste. Il s'agit de lithographies qui figurent des poules avec humour et fantaisie. Surtout connu pour ses sculptures compressées ou « compressions », qui firent son renom à partir de 1960, César est aussi un maître dans l'art du fer soudé : les deux volatiles, avec leur mélange de formes organiques et mécaniques, en sont une virtuose transposition graphique.

## Salvador Dalí (1904-1989) LITHOGRAPHIES



Une belle collection de lithographies de Salvador Dalí occupe l'un des couloirs du Negresco. Les œuvres du maître furent d'ailleurs exposées au sein même de l'hôtel, en 1970.

La plupart des lithographies sont ici inspirées de *l'Art d'aimer*, d'Ovide, où sont narrés maints récits mythologiques. Avec leur fraîcheur et leur vivacité, elles expriment toute la diversité d'inspiration du maître du surréalisme. L'amitié de Salvador Dalí avec Jeanne Augier est révélée par une photographie dédiée, que l'on découvre au même endroit.







*Raymond Moretti*  
(1931-2005)  
SEPT TAPIS ORIGINAUX



Né à Nice, Raymond Moretti a connu les honneurs d'une carrière très active (il a reçu commande d'œuvres pour la Défense, le Forum des Halles, la Télévision française, pour l'« ARTexpo » de New York, etc.). Mais, avant cela, dans les années 1960, il rencontre à Nice Jean Cocteau ainsi que Pablo Picasso, auprès de qui il forgea son style si singulier.

Son œuvre est très présente au Negresco, en particulier avec la remarquable série de sept tapis, dont il a réalisé les cartons, qui ornent le sol de marbre du Salon Royal. On y reconnaît sa manière en feux d'artifices qui lui est si particulière et qui caractérise également les nombreuses lithographies accrochées aux murs de l'hôtel. Ces tapis, comme le reste de son œuvre, se signalent par le flamboiement de leurs motifs, le chatoiement de leurs couleurs, le dynamisme de leur composition. Ils remplacent le plus grand tapis de la Savonnerie jamais créé.



Ce tapis de 400 m<sup>2</sup>, en place jusqu'à la fin des années 1990, avait coûté la somme de 300 000 francs or - soit le dixième du coût global de l'hôtel - témoignant de la volonté d'Henri Negrescu de faire de sa Maison « le plus somptueux des palais ». Sur le palier du deuxième étage, une grande gouache de Moretti de 1947 représente Louis Armstrong. Elle offre un style quelque peu différent, avec son cadrage en contre-plongée. Notons que, sur l'invitation de Madame Augier, Louis Armstrong lui-même est venu contempler ce portrait si inhabituel.





LE NEGRESCO

LE NEGRESCO

37, Promenade des Anglais Nice, France +33 (0) 4 93 16 64 00 · [reservations@lenegresco.com](mailto:reservations@lenegresco.com) · [www.lenegresco.com](http://www.lenegresco.com)